

Engagez-vous (qu'ils disaient)

Jason Béliveau

Numéro 324, octobre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95047ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Béliveau, J. (2020). Engagez-vous (qu'ils disaient). *Séquences : la revue de cinéma*, (324), 2-2.

Conseil d'administration: Yves Beauregard, Mario Cloutier, Martine St-Victor, Odile Tremblay, Jérôme Delgado

Directeur de la publication: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Jason Béliveau

Réviseur: Maximilien Nolet

Ont collaboré à ce numéro: Leïla Asselman, Mathieu Bédard, Catherine Bergeron, Guilhem Caillard, Jérôme Delgado, Jean-Philippe Desrochers, Jean-Sébastien Doré, Yves Laberge, Maxime Labrecque, Jérôme Michaud, Pierre Pageau, Benjamin Pelletier, Guillaume Potvin, Daniel Racine, Julie Vaillancourt

Correspondants à l'étranger: Anne-Christine Loranger (Allemagne)

Direction artistique: Simon Fortin - Samourai
Tél.: 514 526-5155 | www.be.net/samourai

Illustration en couverture : Jennyfer Bouliane
Jenny Bou Collage

Placement publicitaire: Jason Béliveau
jason.beliveau@gmail.com

Comptabilité / abonnements : Josée Alain

Conseiller juridique: Dave Tremblay

Impression: Imprimerie HLN

Distribution: Messageries Dynamique
Tél.: (450) 663-9000

Rédaction et courrier des lecteurs:
Séquences, 1600 avenue de Lorimier,
bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis. Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros:
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN 0037-2412
ISBN 978-2-924354-45-2 (imprimé) -
ISBN 978-2-924354-46-9 (PDF)
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Canada
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives
nationales du Québec

Séquences publie quatre numéros par année.

Abonnements: Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8
Tél.: 418 656-5040

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 75 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL
DES ARTS
DE
MONTREAL

Montréal

Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

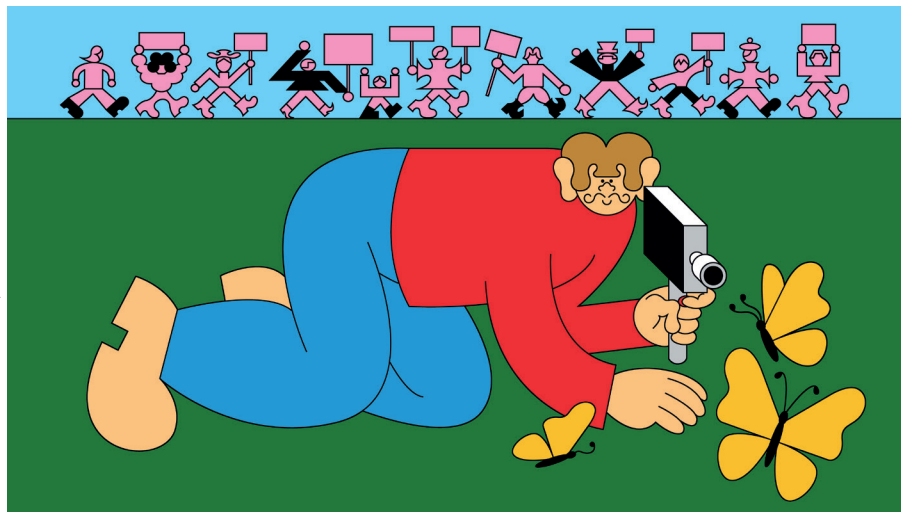


Illustration: Mathieu Labrecque

ENGAGEZ-VOUS (QU'ILS DISAIENT)

Des « pas de colonne », les Québécois? Des béni-oui-oui, passifs, aliénés et contents de l'être, au point de n'avoir aucune perspective sur leur condition réelle? Ou plutôt, le Québec serait-il cet eldorado des rêves et légendes, paradis où tout un chacun peut vaquer à ses occupations l'esprit tranquille, confortable dans le giron d'une province où la justice prévaut et où le racisme systémique n'existerait tout simplement pas? Et lequel de ces deux extrêmes pourrait expliquer ce flagrant manque d'intérêt de notre cinéma envers notre histoire politique et l'engagement citoyen? En considérant la totalité de notre production cinématographique des dix dernières années, il n'y aurait aucune raison de s'insurger au Québec. Ni même d'ériger des monuments à la gloire de nos politiciens ou de nos militants les plus notoires.

Les États-Unis l'ont vite compris (ils l'ont l'affaire): le cinéma est un fabuleux moyen de se constituer en tant qu'utopie fonctionnelle. Pour citer la célèbre phrase à la fin de *The Man Who Shot Liberty Valance*: « When the legend becomes fact, print the legend ». Quand la légende devient réalité, imprimez (ou filmez) la légende. Mais pour chaque *Mr. Smith Goes to Washington* savamment mis en scène, pour chaque hagiographie édifiante, Hollywood produit en contrepartie un *All The President's Men*, rappelant qu'il faut demeurer alerte et méfiant face au pouvoir, quel qu'il soit. Ainsi, une sorte d'équilibre est atteint. Au Québec, impossible de s'entendre sur quelle figure à immortaliser, alors qu'un politicien déterminant comme René Lévesque continue de diviser. Malgré deux miniséries télévisuelles au succès mitigé (1994 et 2006), comment imaginer, dans le contexte actuel, qu'un *biopic* à grand déploiement pourrait lui être consacré?

Les railleries de la satire sont plus dans nos cordes, du sympathique *Guibord s'en va-t-en guerre* au cynique *Votez Bougon*, ainsi que les retours à la crise d'Octobre, blessure encore fraîche, de façon détournée dans *Les rois mongols* ou frontalement avec *La maison du pêcheur* et *Corbo*. Mais cela est bien peu en tenant compte du nombre effarant de récits initiatiques (le je avant le nous) qui nous sont présentement proposés. En dehors des controversés *Laurentie* et *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau*, de Mathieu Denis et Simon Lavoie, au sujet de notre marasme identitaire moderne et du legs du Printemps érable, le cinéma politique, engagé ou non (comment ne pourrait-il pas l'être?), semble autant nous exciter qu'une potentielle suite à *French Immersion - C'est la faute à Trudeau*. En attendant le jour où un producteur zélé proposera à la SODEC un film sur le règne de Jean Charest, mettant en vedette Paul Doucet, tiens, espérons revoir poindre chez nos cinéastes de fiction une volonté claire de mettre en scène les institutions qui nous constituent et nous régissent. Car il n'y a que les bienheureux, donc les imbéciles, pour ne jamais rien remettre en question.

Le cinquantième anniversaire de la crise d'Octobre est donc une occasion de revenir sur cette question de l'engagement et du politique dans notre cinéma, en prenant comme point de départ la sortie récente du documentaire *Les Rose* de Félix Rose, vibrant portrait d'une famille marquée par le militantisme, et particulièrement de deux frères qui ont décidé de servir leur cause, l'affranchissement identitaire et économique des Canadiens français, jusqu'à un point de non-retour. De circonstance, on farfouille dans nos archives et on ramène de l'avant un logotype introduit en couverture de notre numéro du mois de février 1971, qui n'a pas pris une ride et qui s'adapte joliment aux éléments graphiques déjà en place. Je profite aussi de l'occasion pour remercier l'artiste-collagiste Jennyfer Bouliane pour cette œuvre originale en couverture, prenant comme matériau de base cette photo devenue emblématique de Paul Rose, poing en l'air. ▲

JASON BÉLIVEAU — RÉDACTEUR EN CHEF